

L'espace

Intérieur et Extérieur

« Dans le cinéma de Ray, l'intérieur et l'extérieur (des sentiments, de l'écriture, ..) sont indissociables d'une séparation esthétique (l'extérieur naturel, l'intérieur en studio). Le monde intérieur (lecture) et la quête de la reconnaissance (être publiée) jouent cette même partition de la séparation. Comme le souligne Charles Tesson : « la maison comme image du corps humain, délimitation du sujet (les limites du « Je », le monde intérieur, invisible de la pensée et des sentiments) confronté à l'autre (le monde extérieur, visible, de la parole et des gestes) ».

En amont : lister les espaces et montrer comment ils sont organisés par des oppositions entre ouverture et fermeture. Noter les personnages qui les parcourent. Recenser quelques photogrammes significatifs de chaque espace.

Objets, meubles, papier peint, décorations, .. le décor intérieur abrite la quasi-totalité des scènes, mais pouvons-nous dire que les personnages sont enfermés ? Charu sort peu (le jardin de la maison, on la voit sur le toit de la maison à étendre le linge mais on ne la voit pas, et la plage) alors que les autres personnages vont et viennent à elle et qu'elle même s'amuse à regarder le monde de la rue ou celui de la maison avec des jumelles. Cette appréhension du monde proche, loin, cette thématique du dehors/dedans sous-tend les intrigues.

La frontière entre intérieur et extérieur

Le *pardah* (signifiant littéralement « rideau ») désigne une pratique empêchant les hommes de voir les femmes), semble obliger Charu à rester dans la maison mais l'extérieur est présent soit parce-que elle le voit soit parce-qu'il s'invite :

-par le son d'abord, bruit d'un vendeur et tambourin dans la scène d'ouverture qui pousse Charu à chercher des jumelles.

-par les jumelles au travers des persiennes entre-baillées qui lui (et nous) renvoie l'image du son et ce faisant effaçant quasiment la frontière entre le commun et le privé. Par ailleurs, ce besoin d'être au plus près ne marque-t-il pas un désir de vivre dans l'espace même car elle aurait très bien regardé ce spectacle sans jumelles.

-le spectacle terminé, Charu semble glisser autour du mobilier du salon et l'observe, le touche et c'est la musique qui prend le relais annulant le monde extérieur.

Charu est moins prisonnière qu'observatrice des mondes. Le jeu de fermeture et ouverture des persiennes fait d'ailleurs de la maison une chambre noire captant les échos et fragments du monde (sonores, politique ou poétique).

L'idée de l'observation est centrale dans le film : le visible, le non-dit, le perçu avec le journal La Sentinelle en poste d'observation sur le monde politique mais dont le directeur ne voit pas les trahisons, Manda en retrait observant Amal et Charu dans le jardin, les longs regards énigmatiques de Charu à la fois intérieurs et extérieurs.

Organisation de la maison. Un huit clos ?

La maison quadrilatère, présente trois niveaux : le rez de chaussée avec l'imprimerie / bureau, le jardin mais qui ne se « rencontrent pas » (comme le couple) et le bas du patio qu'on ne voit pas; le premier étage avec les chambres, bibliothèque, salle à manger, cuisine et enfin le toit et le linge qui présente une vue magnifique mais qu'on ne voit pas.

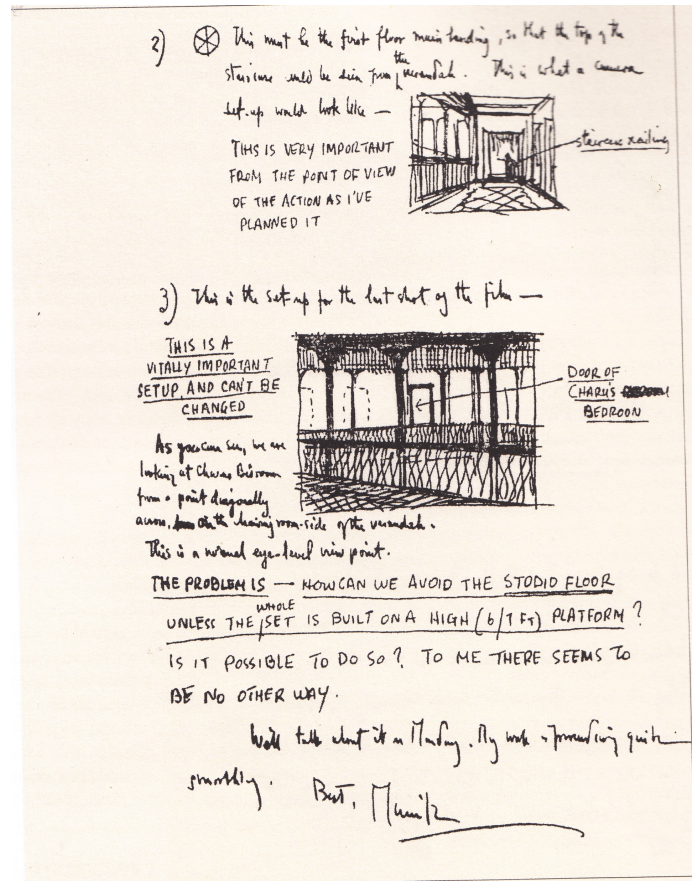
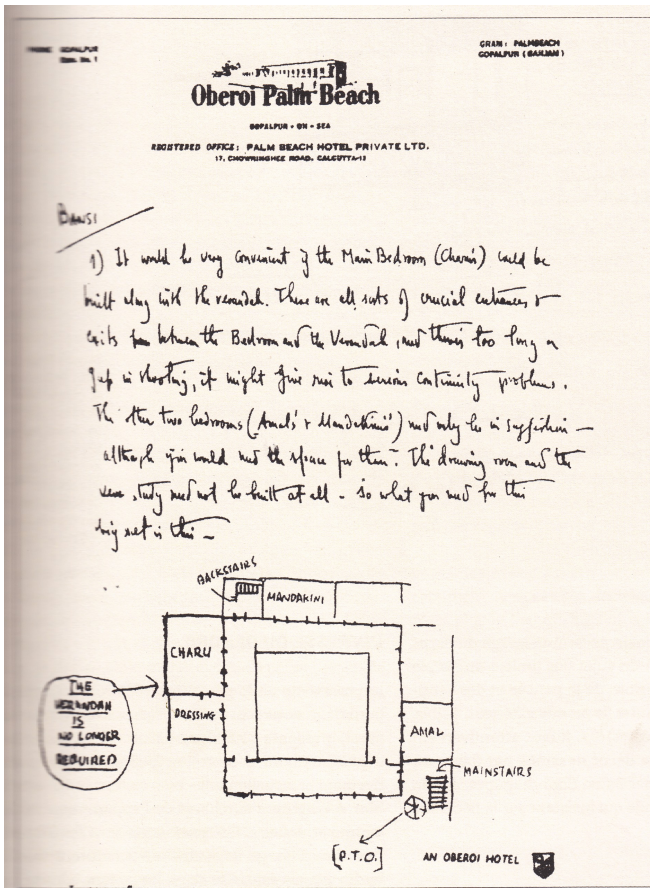
Bansi Chandragupta, le décorateur de Ray, explique : « Dans une histoire comme *Charulata*, le décor lui-même est un personnage et doit être créé dans tous ses détails aussi minutieusement qu'un protagoniste du récit ».

Charu domine le premier étage, elle s'y aventure comme elle veut quand celle-ci est vide, n'hésite pas à entrer dans la chambre d'Amal par exemple mais ne descend jamais à l'imprimerie. Les multiples déplacements de Charu liés au travelling l'accompagnant crée une fluidité certaine, Charu n'est pas limitée dans ses gestes, mais construit un espace qui semble compliqué dont le spectateur ne peut capter le plan.

Extrait *La maison du monde* lors du passage de la femme vers le monde extérieur pour la première fois

Document :

Plan de la maison dessin par Satyajit Ray



Exercices : Repérer les trajectoires des personnages et caméra. Quels sont les rôles de chacun ?

Extrait : *La règle du jeu*. Renoir Entrées et sorties personnages dans le couloir

Bien prendre en compte que :

- Le décor anticipe l'intrigue, il est une métaphore de l'intrigue.
- Les décors ont un tempérament, comme les personnages.
- L'espace par des oppositions entre ouverture et fermeture

L'imprimerie et le bureau de Bhupati. Les objets et Bhupati. Le mari crée sa propre perte. Un regard carré sans l'imagination. Les tableaux derrière lui homme politique comme Washington et un autre le Napoléon emmené à l'île d'Elbe. C'est l'homme du coffre de l'imprimerie avec un regard morcelé, qui aime les lettres et les odeurs des machines. L'homme des calendriers. Comment le décor anticipe raconte les différentes trahisons.

L'intermédiaire est ouvert sur l'intérieur le patio, la galerie du salon est toujours ouverte mais de chaque côté on peut observer des fermetures qui expriment l'espace public et privé avec les escaliers, les chaises, la cage qui font obstacle. C'est le lieu du paradoxe de l'ouverture close qui est aussi mis en scène par le jeu des vitres entre opacité ou transparence.

Pourquoi ne voit on pas le fond du patio où on lance des choses ? Comme un regard impossible. Comme un vide un creux. Maison quadrilatère comme le jeu d'échecs, un jeu ancien de la culture indienne, qui est un lieu de bataille mais aussi la résidence des dieux comme Brahma. Cette maison pourrait devenir le théâtre d'une bataille. Le salon : la bibliothèque, les livres, le piano. Les livres sont à la fois lié à la rêverie et la rationalité. Ils participent à la construction du personnage de Charulata, de Bhupati et Amal.

Trois chambres celle de Charulata et du couple on ne sait pas, celui de Amal et des beaux frère.

Un lit Monde Celui De Charulata. C'est Amal qui sera près des lits et pas le mari. Noter le lit défait. C'est une histoire amoureuse rêvée par Charulata

Le Troisième niveau Charulata s'y réfugie après la séquence du jardin. Notons qu'Amal ne s'y risque pas.

Les « passages »

- Les fenêtres les persiennes
- La cage se trouve dans l'espace de l'intime et crée un lien avec le jardin. Charulata apparaît comme un oiseau en cage
- les escaliers entre les niveaux qu'on ne voit pas

La rue

Entrevue par Charulata comme depuis une tour où elle serait enfermée. Observée avec ses jumelles (voir Jumelles : elle regarde depuis son isolement le théâtre du monde avec amusement recréant le raccord cinématographique en passant d'une fenêtre à l'autre. Elle passe de l'immobilisme photographique au mouvement cinématographique.)

La boutique du fournisseur de papier

Les intérieurs de voiture à cheval

Le dehors

«La maison n'est plus le lieu où, à l'abri des regards, les personnages sont libres ; dans Charulata, on se réinvente dehors ». A.d'Azevedo

Le jardin clos, lieu des sensations et de la création

- lieu de la balançoire, motif du film
- place prépondérante dans la nouvelle de Tagore
- lieu symbolique dans l'imaginaire indien de la représentation de l'amour : « loin du regard des autres , les amants peuvent se croiser et échanger dans un environnement enchanteur. La première rencontre entre Ram et Sita, dans l'épopée de Ramayana, se fait dans un jardin fleuri et enchanté (*phulvari*).[...] les séquences musicales amoureuses du cinéma populaire se retrouve... »
- deux projets : celui de le réaménager (dans la nouvelle c'est leur premier projet), et celui, secret de l'écriture d'Amal
- noter la statue de l'enfant ailé Krisna l'enfant qui fait des blagues bleu flûte mille épouses séducteur ici figure occidentale de l'enfant qui joue.
- les deux personnages sortent de la maison pour créer. Le jardin paradoxalement le lieu de l'intime, de la création, de l'intériorité, se retrouvent seuls

La plage

Cette échappée ne modifie pas la sensation de huit-clos : Charu est égale à elle-même, impeccablement parée de ses bijoux, cheveux attachés et décorés, sari magnifique, elle est adossée au rocher comme sur la colonne du lit de sa chambre et munie de ses jumelles. Elle semble avoir été transportée là. Bhupati, lui en revanche est montré pour la première fois allongé sur le sable en position de détente (c'est Amal qui jusqu'à là s'était étendu dans le jardin auprès de Charu mais pour réfléchir à ce qu'il allait écrire).

L'ouverture de la séquence par un fondu enchaîné montre : le vide, le plein, le quadrilatère, la ligne. Un décor est un leurre, une image qu'on donne par la jumelle dans la projection mentale de Charulata qui fait de la plage et de la mer un espace fermé dont la ligne de fuite et d'horizon renforce cette perception. La plongée de fin de séquence montrant opposant l'immensité de la plage et leurs petites silhouettes souligne encore cette perception de huit-clos : le couple se retrouve au dehors pour résoudre les problèmes internes et se réinventer.